Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et

du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 40 (1911)

Heft: 17

Buchbesprechung: Bibliographies

Autor: Favre, Julien / Brasey, Alfred

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Instituteurs et Universités. — L'instituteur est admis en Allemagne dans les universités des Etats suivants : Royaume de Saxe, Grands Duchés saxons, Hesse, Oldenbourg, Royaumes de Bavière et de Wurtemberg. Le parti libéral de Prusse demande que les universités, en Prusse, soient ouvertes aux instituteurs. Dans la Hesse, les instituteurs et stagiaires qui, dans l'examen de fin d'études à l'école normale, ont obtenu très bien ou bien et qui ont été reconnus de bons maîtres par la suite, peuvent être autorisés, après trois ans d'enseignement, à être mis en congé pour suivre les cours à l'Université. Ils sont immatriculés dans la faculté des lettres comme « étudiants en pédagogie ».

Dr Eugène DÉVAUD.



BIBLIOGRAPHIES

I

Guide pratique de méthodologie religieuse à l'usage des élèves normalistes et des instituteurs, par Noël, inspecteur diocésain du Hainaut, et Rayée, ancien professeur à l'Ecole normale de Nivelles, 5° édition, un vol. in-12 de 344 pages, Tournai, Casterman.

Cet ouvrage a été publié en 1906. Il a eu tellement de succès que la 5e édition vient de paraître. Dans la première partie, les auteurs retracent les principes généraux de la méthologie de l'enseignement religieux, les qualités requises de l'instituteur et des élèves, les conditions d'une bonne leçon et les dispositions, avec lesquelles il faut y assister. La seconde partie traite des principes spéciaux, des procédés à employer dans les leçons, de la manière dont la mémoire doit être mise à contribution, de la préparation des leçons et de l'art de questionner. Puis, les auteurs descendent dans les détails qui concernent les leçons sur l'histoire sainte et le catéchisme. La troisième partie est consacrée à la façon favorable d'organiser l'enseignement religieux à l'école primaire; on y trouve d'excellentes directions, fruits de l'expérience. Une quatrième et dernière partie contient dissérents appendices, où l'on trouve des leçons modèles et où sont indiqués les programmes admis dans les différents diocèses de la Belgique. Les auteurs se sont appliqués à ne pas simplement donner des principes, mais à unir la théorie à la pratique par de nombreux exemples d'application, parmi lesquels on trouve tous les types de leçons données dans les différents cours d'instruction religieuse depuis l'école gardienne et primaire jusqu'aux classes supérieures des écoles secondaires. Cette simple énumération des importantes questions exposées dans l'ouvrage prouve quelle en est la grande, la très grande utilité. Il a d'ailleurs obtenu, dans plusieurs revues sérieuses, les éloges de critiques autorisés.

Julien FAVRE.

II

L'éditeur F. Pustet vient de publier un superbe graduel en notation ancienne, format de l'Epitome, dont il porte aussi le nom. L'Epitome en notation moderne avec rubriques françaises est sous presse.

J. B.

III

Constantin Braïloï, Carillon des abeilles, pièce très facile pour débutants en style ancien piano, édité avec soin par Fœtisch frères, éditeurs. — Sautter, grand caprice pour violon seul, Fœtisch frères, éditeurs, excellente étude pour doubles cordes, trémolos et arpèges. Le compositeur a noté avec soin les coups d'archet et le doigté.

J. B.

IV

Revue des familles illustrée. — Le N° du 7 oct. 1911 compte 16 pages et 12 gravures. 10 cent. le numéro. Se trouve dans tous les kiosques de gares. Sommaire:

Napoléon et la Suisse, G. Castella. — Les Secrets (Poésie) A. B. Maximus. — Les funérailles de Mgr Déruaz. Pax. — L'église d'Ecuvillens, D. Pittet. — Courrier de la semaine. — Le conflit italo-turc. — Conférence annuelle des Chanceliers d'Etat suisses. — Chiens policiers. — Histoire de partout. — Le nouveau billet de 100 fr. de la Banque nationale suis se. — Petites nouvelles. — La Chasse. — Feuilleton : Le Châtiment d'une mère. — Variété. — La natation à l'école. — Causerie médicale. — Corbeille à ouvrage. — Pour amuser les enfants. — Connaissances utiles. — La cuisine internationale. — Recettes de cuisine. — S'adresser à l'administration Imp. H. Butty et Cie, Estavayer.

1

La jeune ménagère, journal destiné aux jeunes filles, Pré du marché 7, Lausanne, sommaire du N° du 10 octobre: Matin d'octobre, poésie.

— Les oies de Martine. — A Moléson (fragment). — La fauvette des roseaux. — Variétés: L'habitude d'éviter les devoirs désagréables. Chambres de jeunes filles. Les nèfles. — Lettre : Lettre d'un père à sa fille. — Arithmétique. — Economie domestique. — Travaux manuels.

VΙ

M^{me} Ballet: **Jeux et rondes populaires.** — Remettre en honneur dans nos classes les belles, agréables et si expressives rondes anciennes est certes une œuvre de vrai patriotisme; c'est répondre au vœu si souvent formulé par tous les éducateurs amis de la musique. C'est cette œuvre que vient de réaliser une amie de l'enfance, M^{me} Ballet, inspectrice de gymnastique à Genève. Le recueil de « Jeux et rondes populaires pour petits et grands » qu'elle vient d'offrir aux membres du corps enseignant est spécialement destiné aux classes primaires. « C'est avec nos enfants et pour nos enfants qu'il a été composé, dit l'auteur dans la préface. Elle ajoute: «Ce sont nos élèves, d'un esprit conservateur dans leurs plaisirs, qui nous ont donné l'occasion de remarquer que les jeux les plus simples sont les plus appréciés, que les vieilles rondes,

bien que démodées et beaucoup oubliées, ont encore du charme. Les rondes populaires nous ont appris que, sans accorder beaucoup de temps à la musique, car les mélodies en sont plus ou moins connues des écoliers, on peut donner à la leçon de gymnastique sa part d'exercices gracieux. » On trouvera donc dans ce volume des vieilles rondes telles qu'elles sont encore chantées, des arrangements sur des airs anciens, des petits chants composés pour nos élèves et destinés à devenir populaires, enfin des traductions et imitations de rondes étrangères.

Un premier groupe (nº 1 à 55) comprend les rondes pour jeunes enfants; presque toutes conviennent aux enfants des deux sexes. Beaucoup de ces jeux, avec de petites modifications, peuvent être faits dans la salle d'école, fenêtres ouvertes. Un second groupe (nº 56 à 75) renferme des rondes convenant plutôt aux adultes. Citons en passant les rondes bien connues : « Nous n'irons plus au bois; La fille du vigneron, » etc. Dans la troisième partie (nº 76 à 103), se trouvent réunis pour tous les âges de la scolarité des chants occasionnels, des airs de marche, des exercices d'application des métiers; citons à la hâte : « Le bûcheron, Les métiers, Ronde d'automne, Le joyeux mois de Mai, A la salle de gymnastique, etc. »

L'auteur de ce recueil ne s'est pas bornée à transcrire la mélodie de chaque ronde et ses couplets respectifs, mais des indications précises accompagnent chacune d'elles et donnent ainsi la manière de les faire exécuter. Nous terminons en disant que M^{me} Ballet en publiant son recueil de rondes populaires a fait œuvre de vrai patriotisme. Souhaitons que nos maîtres et maîtresses sachent en tirer tout le profit qu'on peut en attendre et par là contribuer à jeter dans leurs classes des premières années plus d'entrain et de joie innocente.

Alfred Brasey, inst.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Dans sa séance du 18 septembre, le Conseil d'Etat du canton de Fribourg a nommé MM. René Bæchler, à Vallon, instituteur à l'école des garçons d'Arconciel; Anselme Capeder, à Tschupru (Saint-Sylvestre), instituteur en cette localité; Auguste Chatton, à Forel, instituteur aux écoles primaires de Romont; M^{mes} Elisabeth Biétry, institutrice à Wallenried; Rosalie Pittet, au Crêt, institutrice à Villarssur-Glâne.

— Dans sa séance du 7 octobre, le Conseil d'Etat a nommé M. le D^r Gaston Castella, à Fribourg, professeur d'histoire au Collège St-Michel; M. Robert Alder, à Urnaesch (Appenzell), instituteur à l'école mixte de Burg; M. Fernand Bise, à Seiry, instituteur à l'école des garçons de Dompierre;